

Bourbon 'fille de la Compagnie des Indes orientales'

Écrit par Daniel Cadet, professeur d'histoire honoraire
Mardi, 24 Juin 1997 00:00

Bourbon 'fille de la Compagnie des Indes orientales'

Conférence

1997-06-24

Daniel Cadet

(professeur d'histoire honoraire)

La Compagnie des Indes Orientales :

" *FLOREBO QUOCUMQUE FERAR*" (" Je fleurirai là où je serai portée"). Portée à Bourbon, la Compagnie y a effectivement fleuri. De 1684, date de sa création, à 1717, date officielle de la rétrocession de l'île à la royauté, la Compagnie fait et domine l'histoire de Bourbon, soit durant un siècle. L'action de la Compagnie fait réellement entrer l'île dans l'Histoire et la marque démographiquement, politiquement, économiquement, socialement, culturellement (cf héritage). Bourbon est donc "fille de la Compagnie des Indes orientales".

Bourbon 'fille de la Compagnie des Indes orientales'

Écrit par Daniel Cadet, professeur d'histoire honoraire
Mardi, 24 Juin 1997 00:00

Mon exposé rappellera, tout d'abord et très brièvement, le contexte général de l'époque (expansion européenne - situation politique, socio-économique, culturelle de la France - conditions techniques...), le contexte particulier de Bourbon, au milieu du 17^e siècle, permettant de comprendre à la fois l'inéluctabilité, la banalité, l'intérêt, mais aussi l'originalité, les difficultés, l'aventure que représente la création de la Compagnie et la colonisation de Bourbon...

J'évoquerai ensuite la création de la Compagnie: ses objectifs, son organisation, son ou ses rôles.

Pour terminer, j'examinerai les rapports entre Bourbon et la Compagnie, entre 1664 et 1767, les étapes et les problèmes de la mise en valeur de l'île et l'héritage laissé par la Compagnie.

Les contextes, général et particulier, font de la création de la Compagnie des Indes orientales et de la découverte et de la colonisation de Bourbon un fait banal et inéluctable et, en même temps, une formidable aventure... Ces deux faits s'inscrivent dans le vaste mouvement de l'expansion européenne amorcé dès la fin du 15^e siècle et qui s'est traduit par les grandes découvertes (Amérique-Afrique-Asie), l'exploration des océans, la naissance et le développement du grand commerce maritime, les premières vagues de colonisation, les transferts de population [mouvement auquel participent les Portugais (Bartolomeo Diaz, Pedro Mascarenhas...), les Espagnols, les Anglais, les Français...] Ce sont, du reste, des Portugais, des Hollandais et des Anglais qui s'aventurent les premiers dans l'océan indien et découvrent les Mascareignes; (il ne faut cependant pas oublier le précédent arabe...) Aux 16^e et 17^e siècles, en France, le renforcement de la monarchie, notamment sous les rois Louis XIII, 1610-1643, Louis XIV, 1643-1715, l'action des ministres tels que Richelieu, Mazarin, Colbert, dans tous les domaines et notamment celui de l'industrie naissante et du commerce maritime, le besoin de matières premières et de débouchés, le besoin d'or et d'épices, le sentiment d'être à la pointe de la civilisation et de détenir la seule et vraie religion, poussent la France, jusque là essentiellement rurale, à vouloir s'affirmer, non plus uniquement en Europe mais sur les mers et les autres continents... d'où sa présence dans l'océan indien et à Bourbon.

La présence de la France dans l'océan indien , la création de la Compagnie et la colonisation de Bourbon relèvent de l'aventure et devient donc un fait original et exceptionnel, un véritable exploit, en raison :

* des rivalités permanentes entre les puissances européennes: les conflits se prolongent sur

Bourbon 'fille de la Compagnie des Indes orientales'

Écrit par Daniel Cadet, professeur d'histoire honoraire
Mardi, 24 Juin 1997 00:00

les mers et dans les colonies.

* Les conditions de navigation: marine à voile- tempêtes- calmes équatoriaux- fièvres et scorbut- piraterie- flibuste- durée des voyages (Métropole- Bourbon, 6 à 7 mois... Une rotation complète France-Bourbon-Inde-Chine-France dure 2 à 3 ans).

* Les difficultés de recruter de la main d'œuvre, colons, matelots, soldats, ouvriers, cadres administratifs... dans une France encore essentiellement rurale et fortement marquée par la féodalité et des liens de sujétion (servitude...) Mais l'originalité essentielle vient surtout de la situation de Bourbon au milieu du 17^e siècle. Découverte au début du 16^e siècle (1500-1510) par les Portugais, escale occasionnelle pour les navires des différentes nationalités ("rafraîchissements"), louée pour la pureté de ses eaux, la "bonté" de son air, l'abondance du gibier... (l'Éden), déclarée française à l'occasion de diverses prises de possession, 1638-1640-1642-1649 où elle reçoit notamment le nom de Bourbon (en 1649, la prise de possession est effectuée par le capitaine Le Bourg, envoyé de Fort Dauphin par Flacourt), l'île est toujours, au milieu du 17^e siècle, inhabitée. C'est donc d'une île où tout est à faire et qui ne correspond en rien à ses objectifs premiers (objectifs commerciaux) dont hérite la Compagnie. La Compagnie: sa création, ses objectifs, son organisation, ses rôles. Créée par Colbert, en août/octobre 1664, elle est placée sous le patronage direct du roi, Louis XIV. L'idée n'est pas nouvelle (cf. les expériences françaises antérieures et les modèles hollandais et anglais ...) mais elle est originale parce qu'elle implique l'Etat:

* Intérêt et participation financière du roi et de son ministre Colbert.

* Propagande officielle, confiée par Colbert à un académicien, François Charpentier.

* Actionnaires recrutés sous pression du pouvoir: Grands du royaume - bourgeois titulaires de charge- marchands et négociants - villes - parlements - corporations.

* La compagnie ayant statut de "manufacture royale" avec tous les privilèges que cela comporte : lettres patentes, concession de propriété à perpétuité, exemption de taxes, monopole exclusif, garantie sur trésor royal, possibilité d'avoir des ambassadeurs et même possibilité de déclarer la guerre et de conclure des traités. Donc une vraie société d'état, créée et organisée par la déclaration du roi Louis XIV en août 1664, enregistrée par le Parlement de

Bourbon 'fille de la Compagnie des Indes orientales'

Écrit par Daniel Cadet, professeur d'histoire honoraire
Mardi, 24 Juin 1997 00:00

Paris le 1^o septembre 1664 et complétée par les statuts et ordonnances du 26 octobre 1664. De ce fait, la Compagnie a des objectifs dépassant la simple vocation commerciale.

Trois objectifs lui sont en effet attribués:

* Le commerce: développement de l'import-export, mais dans le cadre étroit du mercantilisme ("colbertisme") et dans le but d'éliminer du marché français les Hollandais et les Anglais.

* La politique: contribuer au développement de la marine et affirmer la présence française sur les mers. Donc concurrencer les nations maritimes (Portugal, Espagne, Hollande, Angleterre).

* La culture et la religion : répandre la civilisation française et surtout évangéliser les païens. Le champ d'action qui lui est assigné recouvre l'Océan Indien, l'Inde, la Chine... auxquels se rajoutent, chemin faisant, les côtes ouest de l'Afrique (Sénégal, Guinée au 18^o siècle) La Compagnie a alors un rôle complexe, puisqu'elle est à la fois une société commerciale et un véritable "seigneur": elle s'occupe de négoce, d'import-export, de constructions navales, d'armement, de bateaux, d'administration, d'équipement, de développement économique, d'instruction, de justice, de moralité... Elle a des comptes à rendre à la fois à ses actionnaires (activités commerciales) et au roi (administration).

Pour faire face à ses différentes missions, la Compagnie recrute un personnel nombreux et diversifié: administrateurs, comptables, commis, matelots, ouvriers, soldats, médecins, prêtres... sans oublier les colons et leurs esclaves, qui, s'ils ne font pas partie directement du personnel de la Compagnie, sont recrutés, acheminés, administrés, nantis de concessions ou vendus (pour les esclaves) par elle... et relèvent de sa justice (un véritable état de subordination à rendre jalouses bien des sociétés actuelles...) L'importance de ce personnel varie évidemment en fonction des aléas économiques, des crises politiques, des guerres.

D'où une organisation complexe:

* Chambre de direction à Paris

Bourbon 'fille de la Compagnie des Indes orientales'

Écrit par Daniel Cadet, professeur d'histoire honoraire
Mardi, 24 Juin 1997 00:00

* Chambres particulières de direction en province

* Bureaux et représentants dans les principaux ports et grandes villes en métropole (Lorient, Saint Malo, Nantes, Bordeaux, Marseille...)

* Des agents (gouverneurs, gardes magasins, commis, inspecteurs...) dans les comptoirs et dans les îles de Bourbon et de France (Maurice). Face à la toute puissante Compagnie, comment se présente et évolue l'île Bourbon? Quels sont donc les rapports réels entre la Compagnie et l'île? Pour atteindre ses objectifs la Compagnie a besoin de points de relâche, de réparation, de négoce, de recrutement de main d'œuvre (traite et esclaves)... C'est là le rôle des comptoirs et des colonies. Dès sa création, la Compagnie a reçu du roi, en toute propriété, l'île Dauphine (Madagascar) et l'île Bourbon, considérées comme étapes indispensables sur la route des Indes. C'est dans cette perspective que la Compagnie est amenée à s'intéresser à Bourbon.

Les grandes phases d'installation et de mise en valeur de l'île sont alors les suivantes:

* De 1664 à 1674: Bourbon est une simple annexe. L'attention de la Compagnie se porte prioritairement sur l'Inde et sur l'île Dauphine où elle cherche à s'implanter solidement. Bourbon offre, en effet, peu d'intérêt: pas de population, donc pas de négoce, pas de païens à évangéliser; pas de ressources minières, pas d'épices, pas de ports ou de vrais abris naturels. L'île est même excentrée par rapport aux routes maritimes fréquentées et fréquentables. Cependant, c'est la période de démarrage de la colonisation réelle de l'île avec l'envoi d'une vingtaine de colons (arrivés en juillet 1665) sous la conduite d'Etienne Régnauld (1689-1671) suivis de quelques autres en 1669. Trois "Quartiers" se mettent en place: Saint Paul (cf les premiers occupants de 1663), Sainte Suzanne (1667), Saint Denis (1668/1669) avec l'installation d'Etienne Régnauld lui-même.

* De 1674 à 1715: Bourbon prend de l'importance. Avec l'abandon des projets sur Madagascar (1669) et l'abandon définitif de Fort Dauphin (1674), Bourbon devient le seul point d'attache de la Compagnie dans l'Ouest de l'océan indien (relais - réparations- santé- ravitaillement). La population augmente cependant très lentement, 300 habitants en 1686, 1171 en 1713. C'est la période des cultures vivrières, de l'introduction des premiers esclaves (311 esclaves en 1704), des premiers équipements, de l'attribution des premières "concessions" (sous

Bourbon 'fille de la Compagnie des Indes orientales'

Écrit par Daniel Cadet, professeur d'histoire honoraire
Mardi, 24 Juin 1997 00:00

Vauboulon, 1689-1691). Mais c'est une période difficile en fonction des guerres en Europe, de la mort de Colbert en 1683, d'une fin de règne difficile pour Louis XIV, les difficultés financières de la Compagnie, des problèmes internes à la petite colonie (affaire Vauboulon 1689-1691, affaire Firelin 1691-1694, apparition des premiers marrons, paresse, insouciance et indépendance des premiers colons...). Bourbon manque souvent de l'essentiel. Les navires de la Compagnie passent parfois trois à quatre ans sans toucher l'île. Les colons, pour survivre, sont contraints de commercer avec les flibustiers ou les pirates...

La Compagnie est incapable de faire face à ses obligations. Elle perd même son monopole en 1712.

De 1715 à 1740: Bourbon connaît une période d'accélération de sa mise en valeur, une période relativement faste grâce à:

- * la réorganisation de la Compagnie (1719-1722). Cf. "La Compagnie perpétuelle des Indes"

- * la culture du café, culture spéculative

- * l'action décisive d'hommes comme Desforges-Boucher, Mahé de Labourdonnais...

- * l'annexion de l'île Maurice (île de France) à partir de 1715 qui suscite un regain d'intérêt de la Compagnie pour les Mascareignes, représente un atout pour Bourbon au départ (colons et ravitaillement vers Maurice); mais l'île devient ensuite une rivale à partir de 1735... L'atout principal au cours de cette période est le développement de la culture du café (plantations imposées...). Les bénéfices qu'elle engendre, jusqu'en 1740, entraînent l'augmentation de la population (nouveaux colons -traite et esclavage), la création de nouveaux Quartiers (Saint Louis, Saint Pierre...), le développement des équipements, l'enrichissement des colons (importation d'objets de luxe: porcelaine, soieries...). Le café fait entrer réellement Bourbon dans le grand commerce maritime, mais l'implique aussi dans le système esclavagiste (voir Code Noir de 1723...)

De 1740 à 1767: Bourbon vit une période de difficultés, de récession due à:

Bourbon 'fille de la Compagnie des Indes orientales'

Écrit par Daniel Cadet, professeur d'histoire honoraire
Mardi, 24 Juin 1997 00:00

* la baisse des cours du café (concurrence des Antilles), la Compagnie allant jusqu'à renoncer d'elle-même à son monopole et laisser les colons libres d'écouler leur production;

* les maladies et pucerons qui affectent les plantations;

* le transfert de l'administration des Mascareignes de Bourbon à Maurice (Réduit) par Labourdonnais;

* la rivalité franco-anglaise en Europe (guerre de succession d'Autriche, 1740-1748, Guerre de Sept Ans, 1756-1763) qui déborde évidemment sur l'océan indien avec notamment l'action et les ambitions de Mahé de Labourdonnais qui implique les Mascareignes dans le conflit;

* la rivalité entre Mahé de Labourdonnais et Dupleix (directeur général des comptoirs français en Inde), la perte de l'Inde en 1763 (Traité de Paris) à l'exception des comptoirs;

* les difficultés et la ruine de la Compagnie à partir de 1763, qui la contraignent à l'abandon des Mascareignes et à leur rétrocession au Roi (1764-1767). Durant cette phase, la Compagnie est censée administrer l'île, au nom du roi, être l'indispensable lien entre la métropole et Bourbon, assurer les échanges commerciaux suivant le système du monopole et de l'exclusif, ce qu'elle fait avec plus ou moins de bonheur... Quel héritage nous a-t-elle laissé?

La Compagnie, après un siècle de présence, nous a laissé un héritage certes diversifié mais aussi sujet à critiques et controverses.

Ainsi au niveau:

* du peuplement et de la société de l'île, la Compagnie est à l'origine de la grande diversité du

Bourbon 'fille de la Compagnie des Indes orientales'

Écrit par Daniel Cadet, professeur d'histoire honoraire
Mardi, 24 Juin 1997 00:00

fait de l'introduction d'Européens, d'Indoportugais, d'Indiens, d'Africains... et donc du métissage qui marque, dès la première heures, l'histoire démographique de l'île et ce malgré les interdictions de mariage et de concubinage entre Blancs et Noirs (cf. l'ordonnance de Jacob de la Haye de 1764 ou le Code Noir de 1723). Mais elle est aussi, avec la pratique et l'institutionnalisation de la traite et de l'esclavage, à l'origine d'une société inégalitaire, raciale, d'une conception servile du travail dont l'île aura beaucoup de mal à se défaire, même si on peut souligner une volonté de lutte et de résistance dès le départ avec notamment la pratique du marronage.

* de la culture, la Compagnie a apporté, avec elle, les concepts européens et particulièrement français: langue, religion, droit, organisation politique et administrative... Mais malgré quelques mixages remarquables (cf. en architecture et ameublement, le style Compagnie des Indes, et dans le domaine du langage, le créole), et malgré un attachement profond à la France des diverses composantes de la population, on lui reproche notamment, à tort ou à raison, d'avoir étouffé, annihilé les concepts asiatiques et africains, d'avoir initié une dépendance technique, culturelle, administrative, politique parfois trop étroite et coercitive, brimant les initiatives locales et débouchant sur une mentalité à la fois introvertie (comportement insulaire) et extravertie (privilégiant les valeurs extérieures)

* de l'économie, la Compagnie a mis en place les premiers équipements (routes, marines, bâtiments), lancée l'agriculture de plantation (le café: 127t. en 1727, 1250 t. en 1744)... Mais elle a développé peu d'activités maritimes réelles (une île tournée presque exclusivement vers l'intérieur) et privilégié une agriculture spéculative d'exportation, pratique qui perdure aujourd'hui encore. La Compagnie des Indes a écrit les premières pages de l'histoire de notre île dans un contexte politique, technique, économique, social globalement difficile. On lui reproche, en particulier d'avoir souscrit à la traite et à l'esclavage. Cet aspect, plus que déplaisant et condamnable de son action, est, toutefois, à resituer au niveau des conceptions de l'époque propres non seulement aux Européens mais à la plus grande partie du monde... On était, au 17^e siècle et dans la première partie du 18^e siècle, très loin de la "Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen", 1789, et de la "Déclaration Universelle des droits de l'Homme", 1948, et il a fallu de longues années pour voir un début réel d'application. Sans vouloir, pour autant, absoudre la Compagnie, nous sommes en droit de nous poser des questions sur notre attitude à l'égard des formes modernes de l'esclavage que nous côtoyons, souvent, dans la plus totale indifférence.

Daniel CADET.

Lieu : CENTRE CULTUREL ALPHA

Bourbon 'fille de la Compagnie des Indes orientales'

Écrit par Daniel Cadet, professeur d'histoire honoraire
Mardi, 24 Juin 1997 00:00

15 rue de la République
Saint-Pierre
F-97410
Reunion
0262 96 24 50